

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Languedoc-Roussillon | 1993

Mudaison – Les Plantiers

Catherine Mercier



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12183>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Catherine Mercier, « Mudaison – Les Plantiers », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Languedoc-Roussillon, mis en ligne le 01 mars 2004, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12183>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Mudaison – Les Plantiers

Catherine Mercier

Identifiant de l'opération archéologique :

Date de l'opération : 1993 (SU)

Inventeur(s) : Mercier Catherine

- 1 Le site des Plantiers, au sud de l'agglomération de Mudaison, a été repéré durant une prospection au sol effectuée en 1990. Il est localisé dans la plaine littorale, sur une légère éminence, en bordure de la vallée alluviale du Bérage dont le cours actuel se trouve à 400 m à l'est. Au vu des matériaux et du mobilier collectés, on l'a identifié comme un habitat gallo-romain occupé de 100 à 200 puis, dans l'Antiquité tardive, de 300 à 400. Ce site prend place dans une morphologie agraire inclinée comme la centuriation nîmoise *Nîmes A*, très active entre Mudaison et Candillargues. De ce fait, il apporte de nouveaux éléments à l'étude des limitations antiques et de la morphologie parcellaire dans le Lunellois. Les résultats de celle-ci ont été publiés en 1993 (Favory, François ; Malvis, Jean-Michel ; Mercier, Catherine ; Raynaud, Claude ; Roger, Karine. 1993.).

Le secteur 1

- 2 Lors de travaux de défonçage en préalable à la remise en culture d'une des parcelles, de nombreux matériaux de construction et des tessons de céramique ont été remontés par la charrue. Leur densité laissant présager un habitat de la fin de l'Antiquité, une fouille de sauvetage a été décidée. Finalement, il se révèle que les nombreux matériaux de construction observés en surface ne proviennent pas d'un habitat mais du comblement après abandon d'aménagements agraires. Sous la semelle des labours (0,40 m à 0,60 m), on observe les traces en négatif sur le sol géologique d'un fossé et de trois fosses situées au nord de ce dernier.
- 3 Observé sur une trentaine de mètres, le fossé est incliné à environ 123° à l'ouest du nord Lambert. Il observe donc, à de peu de choses près, l'orientation des *decumani* de la

centuriation romaine *Nîme A* inclinée à 121° 40' à l'ouest du nord Lambert. Aucun indice archéologique n'a permis de dater la mise en place du parcellaire auquel ce fossé appartient. Les travaux réalisés sur la centuriation *Nîmes A* proposent de la dater de l'époque de César et du second triumvirat, entre 45 av. J.-C. et 31 av. J.-C. Mais cette hypothèse de datation concerne uniquement l'époque à laquelle la région est arpentée et divisée par cette limitation, non l'époque où ce fossé est creusé. Il provient vraisemblablement d'une subdivision tardive dans un paysage déjà très organisé par la centuriation.

- 4 De même, il est impossible de dater le creusement des fosses. En revanche, la céramique recueillie dans les couches de déchets domestiques comblant les fosses et le fossé situe l'abandon et le colmatage entre 375 et 520. Les nombreux matériaux de constructions trouvés en association avec cette céramique (moellons taillés, mortier gardant l'empreinte de pierres, *imbrices* et *tegulae*, béton de tuileau, torchis) permettent d'avancer l'hypothèse de l'existence d'un habitat voisin, vraisemblablement abandonné et détruit à la même époque.

Le secteur 2

- 5 Suite à cette première opération, il a paru nécessaire d'étendre la fouille aux parcelles voisines où les prospections avaient localisé l'habitat. Comme le secteur 1, cette zone ne comportait que des aménagements agraires. L'important mobilier ramassé en surface lors de la prospection provient donc d'un épandage dense.
- 6 Les coupes ont mis en évidence une stratigraphie simple : sous la semelle des labours, épaisse de 0,30 m à 0,70 m, on observe la trace en négatif sur le sol géologique d'un fossé incurvé, d'une fosse ovale, de saignées de culture et de deux grandes fosses situées près du chemin rural actuel qui a pu pérenniser une desserte rurale antique.
- 7 La fonction des deux fosses peu profondes, à fond plat, aux parois évasées vers le haut, reste énigmatique. Ce type de grande fosse est fréquent sur les sites gallo-romains, mais jusqu'à présent leur fonction n'est pas clairement établie. Les hypothèses sont variées : fabrication de compost, conservation de tubercules, etc. La fosse ovale, aux parois verticales et au fond concave, a probablement servi de réceptacle à un *dolium*. Du fait du caractère limité des sondages, les saignées de culture ont été observées en fort petit nombre : deux exemplaires ont été mis en évidence. Ces aménagements témoignent d'une première mise en culture entre les années 50 apr. J.C. et 120 apr. J.-C. La seconde date de l'Antiquité tardive, comme l'avait laissé entrevoir les prospections. Un fossé, comblé à la fin IV^e s. ou au début V^e s., a été aménagé en forme de demi-cercle dont l'extrémité sud-ouest comporte deux tronçons, l'un d'origine, alors que le second est issu d'un recreusement, probablement à l'occasion d'une opération d'entretien. La fonction de l'espace ainsi délimité reste énigmatique. S'il délimite une parcelle, celle-ci aurait une forme des plus curieuses, en tout cas peu compatible avec les règles d'organisation de l'espace environnant soumis à la norme de la centuriation *Nîmes A*.
- 8 Les résultats de ces fouilles posent une fois de plus le problème de la fiabilité des conclusions fondées sur les seules informations livrées par les prospections. La prospection de 1990 avait suggéré la présence d'un habitat dans le secteur 2, alors que la fouille y démontre l'existence de structures agraires. De telles observations invitent à revoir en les tempérant toutes les identifications d'habitat faites uniquement d'après les

résultats de prospections. Seule la fouille permet de confirmer le statut du site. À Mudaison, les nombreux matériaux de construction présents dans les comblements confirment toutefois l'existence et la proximité d'habitats contemporains des phases de mise en culture.

BIBLIOGRAPHIE

Favory, FrançoisMalvis, Jean-MichelMercier, CatherineRaynaud, ClaudeRoger, Karine. 1993 : « Limitations antiques et morphologie parcellaire dans le Lunellois (Hérault) : données de fouilles récentes », *Revue archéologique de Narbonnaise*, 26, p. 139-170, 23 fig.

INDEX

Index chronologique : Antiquité tardive, Haut-Empire

Index géographique : Languedoc-Roussillon, Hérault (34), Mudaison
operation Sauvetage urgent (SU)